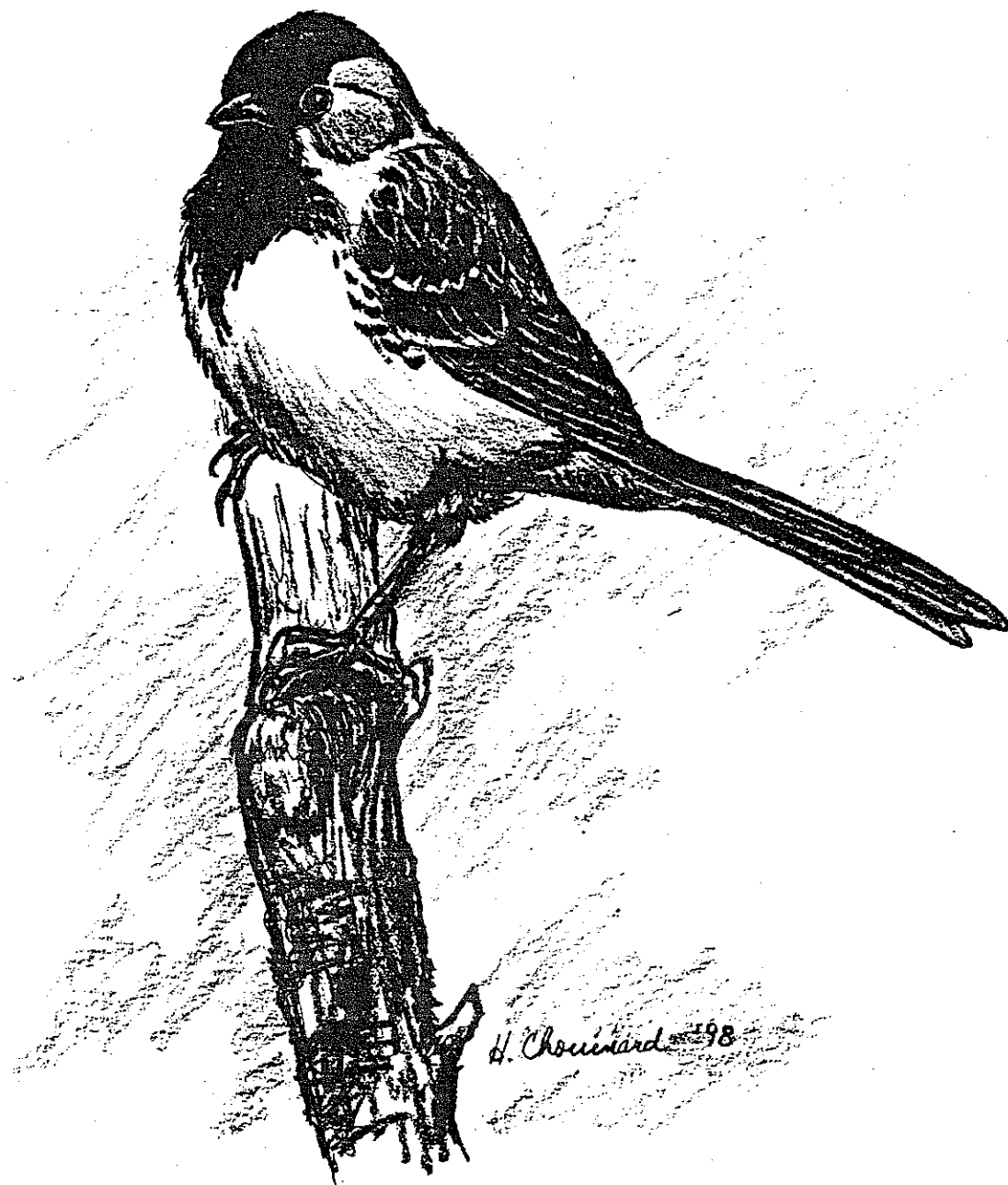


# *Le Mésangeai*

Février 1998, Numéro 9

---



*La Société du Loisir Ornithologique de l'Abitibi*



*La S.O.A.*

**Président**

Pierre Lavigne

**Vice-président**

Frédéric Bédard

**Secrétaire**

Jean-Paul Michaud

**Trésorière**

Lise Vivier

**Conseillère**

Lise Vigneault

**Le Mésangeai**

Lise Vigneault  
Frédéric Bédard  
Pierre Lavigne

**Adresse postale**

C.P. 91  
Rouyn-Noranda, QC  
J9X 5C1

**115 MEMBRES**

Le mot du président

Nous avons connu un automne plein de dynamisme.

Une dizaine de membres ont participé à la sortie organisée dans le but d'observer la migration automnale des grues du Canada et ont été récompensés car ils ont eu la chance d'observer plusieurs groupes d'environ une trentaine d'individus chaque. (Dont un groupe de soixante)

Un ibis falcinelle a été découverte près de St-Laurent-de-Gallichan. Il était facile à observer et est resté au même site pendant plus d'une semaine. Plusieurs personnes en ont profité.

Sylvain Châteauvert de Macamic a eu la chance d'observer un bruant à face noire. Une espèce très rarement observée au Québec. (Voir l'article à l'intérieur)

Enfin, Edith van de Walle a satisfait notre désir de feuilleter la Liste annotée des oiseaux de l'Abitibi en procédant au lancement du volume le 16 décembre dernier. Une trentaine de personnes ont assisté à cette soirée historique. Près de 300 volumes ont déjà été vendus. Nous recevons beaucoup de commentaires positifs.

Une nouvelle activité a été lancée cette année. Il s'agit du recensement des oiseaux de Noël. Cette activité, qui existe déjà dans plusieurs autres clubs, a été menée à terme sous la gouverne de Frédéric Bédard.

Le comité du Jamboree 1999 est formé et déjà 3 rencontres ont eu lieu. Le lieu du prochain Jamboree a été décidé. C'est à La Ferme, tout près d'Amos qu'il se tiendra. Bravo à la responsable Lise Vigneault et à toutes les personnes qui en prennent la charge.

Merci à tous pour ce dynamisme!

Au nom de toute l'équipe.  
Pierre Lavigne

**N'OUBLIEZ PAS VOTRE  
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
Mercredi le 18 mars, 19 h 00  
à l'hotel Albert de Rouyn-Noranda**

---



---

## Une rencontre FACE à FACE

---



---

Entre le 23 et le 25 octobre dernier, Sylvain Châteauvert de Macamic a eu la chance et le loisir d'observer et de prendre en photo un bruant à face noir qui venait visiter ses mangeoires. Il se tenait avec un groupe de bruants hudsonniens. Les curieux se sont réveillés trop tard. En effet, une douzaine de personnes se sont rendues chez lui pour tenter d'observer le spécimen le 26 octobre. C'était trop tard, l'oiseau avait repris sa route. Ainsi va la vie!



(Photo prise par Sylvain Châteauvert)

C'était la 18<sup>ème</sup> présence signalée de façon officielle au Québec et la deuxième en Abitibi. C'est le 14 mai 1974 qu'a été signalée la première mention abitibienne. La photo de cet individu se retrouve au Musée canadien de la nature (Liste annotée des oiseaux de l'Abitibi p.117)

Cet oiseau niche dans la toundra des Territoires du Nord-Ouest. Il migre par les prairies et passe l'hiver dans le sud des États-Unis. Il avait dévié de sa route pour notre bon plaisir! Pierre Lavigne

\* JAM \*\*\* JAM \*\*\* JAM \*\*\* JAM \*\*\* JAM \*

Comme la plupart d'entre vous le savez déjà, la S.L.O.A. est le club hôte du prochain Jamboree ornithologique de la province qui se tiendra en 1999.

Tous les ornithologues de la province et plus particulièrement les membres des clubs sont invités à un grand rassemblement biennal dans le but de fraterniser et de découvrir les joyaux ornithologiques de la région hôte.

C'est un défi de taille en plusieurs aspects; ne serait-ce que de trouver la bonne date ! ? ! Sans boule de cristal... c'est pas évident. Dans notre territoire, comment peut-on savoir 2 ans d'avance, s'il fera soleil ou s'il neigera à cette date?!?

Toujours est-il que l'organisation va bon train.

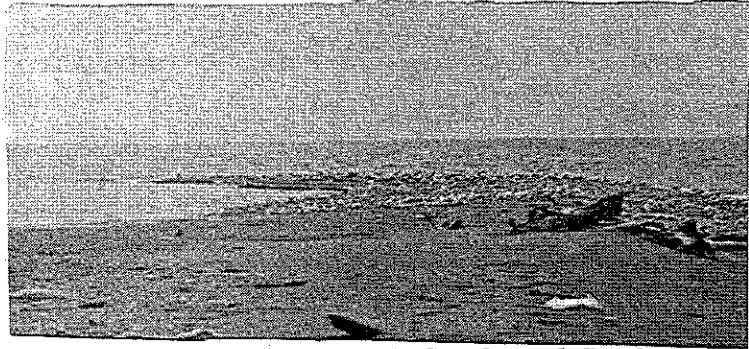
Nous avons choisi les dates des 5-6-7 juin 1999. Le lieu d'hébergement réservé est le site enchanteur de La Ferme près d'Amos.

Après avoir choisi les sites que nous ferons visiter, il restera à déterminer les transports à utiliser puis à coordonner le tout; prévoir des conférences et/ou expositions; préparer les invitations et faire la publicité.

Bien du plaisir en perspective. C'est une belle aventure à vivre, pour mieux grandir. Vous êtes tous invités à nous donner un petit coup de main. Si le coeur vous en dit, appelez-moi au 797-5389.

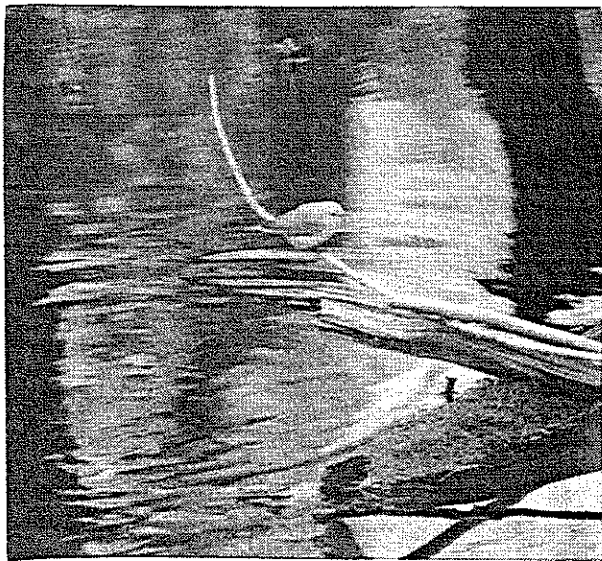
## À UNE JOURNÉE DE ROUTE DE L'ABITIBI... (2ième partie)

Levé tôt une fois de plus (6h.) afin d'entrer au parc avant les foules, mais le stationnement du C.I. était déjà à moitié rempli à 7 heures ! Je décide de filer directement vers l'extrémité de la pointe par le service gratuit de navette qui effectue l'aller-retour entre le C.I. et le sentier de la pointe. Les derniers 500 mètres de la pointe peuvent être certaines journées le point de convergence de plusieurs centaines et même milliers d'oiseaux. La matinée du 14 est assez tranquille, bien qu'un **Passerin indigo** (une femelle cette fois), une **Paruline tigrée**, un **Pic à tête rouge** et une quantité impressionnante de **Moucherolles tchébecs** attirent mon attention. La flèche de sable qui termine la pointe est remplie de **goélands**, **sternes** et **mouettes** à travers desquels se dandinent un **Bécasseau sanderling** et un **Bécasseau variable**. J'effectue mon retour vers le C.I. par le sentier *Sylvester*, où les habitats sont tout à fait dépaysants pour l'Abitibien moyen ! Ses habitants le sont tout autant : Des espèces comme le **Cardinal rouge**, le **Gobe-moucheons gris-bleu**, le **Troglodyte de Caroline**, l'**Oriole des vergers** et le **Moqueur chat** y sont très communes !



*Le point terrestre le plus au sud du Canada sert de lieu de repos pour de nombreux goélands, mouettes et sternes*

Les quantités phénoménales d'ornithologues qui sillonnent les nombreux sentiers de Pointe Pelée rendent parfois l'observation gênante, mais d'autres fois, peuvent aider à repérer des espèces rares. C'est ainsi qu'un petit groupe d'une quinzaine de personnes se rassemblent autour d'un petit arbuste très dense, où un petit oiseau brun se cache. Après quelque temps, un petit lutin sort de sa cachette et se laisse regarder très brièvement : un **Troglodyte à bec court**. Je choisis par la suite de suivre un embranchement peu achalandé pour y découvrir une **Paruline à ailes bleues** et ma troisième **Paruline polyglotte** du voyage. Après un petit goûter offert par *The Friends of Pointe Pelee* ainsi qu'une brève visite à la boutique bien garnie du C.I., j'entreprend la marche du sentier *Tilden Woods*, un des plus populaires du parc. Quelques photographes sont



*Ce petit bijou qu'est la paruline orangée est un des oiseaux les plus courus par les photographes*

installés autour d'un grand étang boisé afin de capter cette **Paruline orangée** qui attrape des insectes sur des troncs et des souches tout près de l'eau : une petite merveille ! L'habitat est favorable également pour la **Paruline des ruisseaux** et la **Paruline hochequeue** dont je repère un individu de chaque espèce. Avant de quitter les environs du C.I., je consulte le tableau qui informe des oiseaux les plus rares des derniers jours et de leur site d'observation : de quoi se mordre les lèvres ! Mon retour vers la sortie du parc ne s'est pas fait sans un arrêt au sentier *Delaurier*, site d'un ancien établissement agricole du dix-neuvième siècle. Un passereau de taille moyenne se pose bien en vue dans un arbuste adjacent au stationnement du sentier : incroyable ! Ce sera mon meilleur oiseau du voyage : un **Tangara vermillon** ! Malheureusement, deux photographes trop ambitieux manquent d'éthique

envers les autres observateurs en faisant fuir l'oiseau.

Une fois sorti du parc, je me dirige vers *Hillman Marsh*, un immense marais protégé et ceinturé par un sentier. Les oiseaux sont abondants et comprennent la **Gallinule poule-d'eau**, le **Troglodyte des marais** et un magnifique **Pygargue à tête blanche** adulte. Un canard bizarroïde, probablement un hybride **Sarcelle à ailes bleues** \* ??? laisse plusieurs observateurs perplexes. Mais la **Grande aigrette** me fuit encore une fois et brillera par son absence durant tout le voyage. Résultat de cette journée bien remplie : 103 espèces !

Un vent modéré souffle toute la nuit et le lac **Érié** prend le matin suivant les allures d'un océan déchaîné à faire rêver les amateurs de surf. Ce vent me fait opter d'éviter la pointe, très exposée aux intempéries. Je choisis une zone boisée peu achalandée, *The Dunes*. Mon choix est excellent, car j'identifie 15 espèces de parulines en une heure, dont la **Paruline verdâtre**. À mon retour à l'auto, je dois une fière chandelle cette fois à un photographe occupé à prendre un cliché d'un joli **Petit-duc maculé**, sans quoi j'aurais probablement passé à côté. Après une autre visite au C.I., je décide d'effectuer une nouvelle visite du sentier *Tilden Woods*, car plusieurs parulines peu communes (4) y ont été découvertes ce matin. Je réussis à en observer deux, ce qui demeure une bonne moyenne, soit la très mignonne **Paruline à capuchon** et ma deuxième **Paruline à ailes bleues**.



*Certains oiseaux, comme cette femelle **Tangara écarlate**, arrivent à **Pointe-Pelée** complètement épuisés de leur longue migration*

C'est donc avec un peu de tristesse que je quitte le territoire du parc de **Pointe Pelée**. Je voulais consacrer mon après-midi à visiter deux sites prometteurs sur le chemin du retour vers l'autoroute 401. Mon premier arrêt, *Ruscom Shores*, à **Deerbrook** près du lac *St. Clair*, consiste en une série de champs humides. Les limicoles y sont abondants : 250 **Pluviers argentés** accompagnés de quelques **Tournepierres à collier** et d'un seul **Pluvier bronzé**. Le site suivant, tout près, à **Stoney Point**, se nomme *Tremblay Beach*. Ce marais envahi de quenouilles et d'autres herbes géantes est le domicile du **Carouge à tête jaune**. Malheureusement, à mon arrivée au site, **Dame Nature** qui m'avait jusque là épargné, commence à faire des siennes : vent fort, pluie, et le thermomètre commence à dégringoler. L'observation y est difficile, et c'est tout juste si j'arrive à déceler un **Héron vert** en vol. Sur un petit étang connexe, plusieurs canards sont présents ainsi que le **Bécasseau variable** et le **Bécassin roux**. Mais j'abandonne assez vite la partie, terminant ainsi mon voyage au point de vue ornithologique. Cette journée fut tout de même la plus productive : 108 espèces !

Quelle ne fut pas ma surprise de croiser ce soir-là, sur le chemin du retour, une averse de neige ! Ce qui nous fait rappeler qu'au mois de mai, on peut s'attendre à tout, même dans le Sud de l'Ontario. De 30 degrés le jour, le mercure peut aussi frôler le point de congélation la nuit près du lac **Érié**. Somme tout, le voyage a été loin d'être reposant, mais enrichissant, avec 151 espèces d'oiseaux, bien des paysages exotiques, et des rencontres bien que brèves avec des ornithologues venant de partout. Une région qui marque le point de convergence autant des oiseaux que de leurs admirateurs !

**Frédéric Bédard** (texte et photos)

# Observations particulières en Abitibi

Août 97 à Février 98

Un automne fertile en émotions ! Voilà qui résume la saison ! Prenez vos plumes, il y a déjà des changements à inscrire à la liste annotée. Plusieurs dates records ont été pulvérisées chez les Parulines et les Bécasseaux. Nous avons de plus constaté qu'il y a de très belles excursions à faire avant l'hiver dans notre région. Disons que le lac Osisko mérite toute notre attention comme en font foi les nombreuses mentions recueillies à cet endroit. Le secteur du lac Abitibi semble très prometteur pour l'observation des bécasseaux, une histoire à suivre au cours des prochaines années. La liste annotée nous a permis d'ajouter les commentaires que vous trouverez sous le nom de l'espèce. Pour en apprendre davantage nous vous suggérons de lire l'introduction de la liste annotée qui définit le sens des mots rare, exceptionnel, inusité... qui précise également les saisons en ornithologie... bref qui vous aidera à suivre ces palpitantes observations détaillées ici-bas. N'oubliez pas de faire parvenir à Frédéric à la fin de chaque saison vos feuillets d'observation à l'adresse du club (C.P. 91, Rouyn-Noranda, J9X 4G1). Des feuillets vierges vont seront expédiés si vous en faites la demande. Les feuillets d'observation sont le moyen le plus efficace de partager vos découvertes et apporter votre contribution à la connaissance de notre faune ailée. Bonne lecture !

Sylvie Gagnon

Espèce	Date (aammjj)	Lieu	Remarque	Par
Plongeon huard	971203	Rapide-Danseur	1 individu	S. Gagnon
3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> mentions hivernales	971227	Rapide-Sept	1 individu	A. Lefèbvre
Grèbe esclavon	971106 au 971113	Lac Osisko	1 individu en plumage hivernal	Aperçu en premier par Y. Cossette S. Gagnon F. Bédard
Record de départ pour ce migrateur inusité				
Cormoran à aigrettes	971114	Lac Pelletier	2 individus	F. Bédard
Record de départ				
Ibis falcinelle	971101 au 971105	St-Laurent-de- Gallichan	1 individu adulte en plumage hivernal	Aperçu en premier par Yannick Leclerc puis par x observateurs
1 <sup>e</sup> confirmation officielle de l'espèce en Abitibi et record provincial de départ				
<i>Un individu a été observé en 1992 à La Ferme, mais comme les critères nécessaires pour distinguer l'Ibis falcinelle de l'Ibis à face blanche n'avaient pas été notés, la mention n'a pu à l'époque être confirmée. L'expérience a servi. Cette année nous étions prêts à observer, noter et photographier.</i>				
Bernache du Canada	980103	Mont-Brun	1 individu	D. Dutil et le groupe du recensement de Noël
5 <sup>e</sup> mention hivernale				
Canard colvert	980104 980205	Mont-Brun Lac Blouin	1 individu 4 individus	D. Dutil A. Lefèbvre
7 <sup>e</sup> et 8 <sup>e</sup> mentions hivernales				
Canard noir	980205	Lac Blouin	3 individus	A. Lefèbvre
5 <sup>e</sup> mention hivernale				
Canard chipeau	971028	Lac Osisko	1 individu	F. Bédard
Record de départ				

Sarcelle à ailes bleues <i>Record de départ</i>	971004	Étang Fiske	2 individus	F. Bédard
Canard d'Amérique <i>Record de départ</i>	971102	Marais Antoine	2 individus	F. Bédard SG AL YC FD ND
Canard branchu	970818	Rivière Piché	60 individus	A. Lefèbvre, H. Jacob
Petit garrot <i>Record de départ</i>	971114	Lac Osisko	1 individu	F. Bédard
Harelde kakawi <i>Migrateur peu commun</i>	971105-11 971106 et 971114 971108	Lac Rouyn Lac Osisko Lac Sabourin	27 individus max. 25 individus 4 individus	F. Bédard Y. Cossette et SG F. Bédard A. et P. Lefèbvre
Macreuse brune <i>Record de départ pour ce migrateur rare</i>	971029 971018 au 971111	Lac Hébecourt Lac Osisko	X ind. De 1 à 30 ind.	B. Bernier, Y. Leclerc F. Bédard Y. et P. Cossette S. Gagnon
	971105 971113	Lac Rouyn Lac Osisko	1 individu 3 individus	F. Bédard S Gagnon
Macreuse à front blanc <i>Migrateur inusité</i>	971028 au 971106	Lac Osisko	1 à 21 ind.	F. Bédard Y. Cossette et SG
Macreuse noire <i>Record de départ pour ce migrateur inusité</i>	971024 971101 971028 au 971105	Waswanipi Lac Rouyn Lac Osisko	1 individu 1 individu 1 à 22 ind.	Refuge Pageau F. Bédard F. Bédard Y. et P. Cossette S Gagnon
	971106	Lac Osisko	1 individu	Y. Cossette et SG
Grand Harle <i>3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mentions hivernales</i>	971203 971206	Rapide-Danseur riv. Pelletier	1 individu 2 femelles	S. Gagnon F. Bédard
Harle couronnée <i>Record de départ</i>	971114	Lac Rouyn	3 individus	F. Bédard
Urubu à tête rouge <i>Visiteur inusité</i>	970823	Montbeillard	1 individu	S. Lehouiller
Pygargue à tête blanche <i>Rappelons qu'un nid occupé a été trouvé au lac Duparquet cet été</i>	970807 et 970811	Lac Duparquet	1 juvénile accompagné d'un adulte	Steve Hamel Martin Coulombe
Grue du Canada <i>Record de départ provincial</i>	970903 970921 970927 971005 971005 971007-08 971007 971022	Vai-Senneville Palmarolle Beaudry Palmarolle Roulier Palmarolle Marais Antoine Ste-Germaine	38 individus 144 individus 4 individus 200 individus 36 individus 19 individus 3 individus 7 ind. au vol	N. Destauriers SLOA L. Vigneault N. et L. Ouimet F. Demontigny et all S. et L. Gagnon S. Gagnon S. Gagnon
Pluvier semipalmé <i>Migrateur inusité</i>	970831	Lac Blouin	13 individus	A. et P. Lefèbvre
Bécasse d'Amérique <i>Record de départ</i>	971010	Roquemaure	1 individu	S. Gagnon
Bécassine des marais <i>Record de départ</i>	971026	Palmarolle	1 individu	F. Bédard S. Gagnon
Grand chevalier <i>Record de départ</i>	971111	Lac Osisko	1 individu	F. Bédard

Bécasseau à poitrine cendrée <i>Record de départ pour ce migrateur inusité</i>	971028	Lac Osisko	1 individu	F. Bédard
Bécasseau à croupion blanc <i>Record de départ pour ce migrateur inusité</i>	971102	St-Laurent-de-Gallichan	45 individus	F. Bédard SG AL YC FD ND
Bécasseau variable <i>Record de départ pour ce migrateur inusité</i>	971028 au 971107	Lac Osisko	1 à 5 ind.	F. Bédard, Y. et P. Cossette
Bécasseau semipalmé <i>Migrateur inusité</i>	970829 au 970914	Lac Osisko	1 à 4 ind.	F. Bédard
Bécasseau sanderling <i>Record de départ pour ce migrateur exceptionnel</i>	970821 971102	Lac Osisko St-Laurent-de-Gallichan	1 individu 7 individus	F. Bédard F. Bédard SG AL YC FD ND
Goéland bourgmestre <i>Le mention hivernale pour ce migrateur inusité</i>	971028 au 971114 980103 au 980107	Lac Osisko Ste-Gertrude	2 immatures 1 adulte 1 individu	F. Bédard Y. Cossette et SG Joanne Tessier
Goéland arctique <i>2<sup>e</sup> mention pour la région, la première date de 1994 à St-Laurent-de-Gallichan</i>	971105 au 971111	Lac Osisko	1 immature	Y. et P. Cossette F. Bédard
Goéland marin <i>Migrateur rare</i>	971105 et 971106	Lac Osisko	1 adulte	S. Gagnon Y. Cossette et SG
Chouette épervière <i>Résident peu commun</i>	971026	Macamic	1 individu	F. Bédard S. Gagnon
Chouette rayée <i>1<sup>re</sup> mention pour ce résident inusité</i>	970829	Rivière Piché	1 individu entendu	A. Lefèbvre
Chouette lapone <i>Espèce vulnérable ou menacée</i>	980103	Destor	1 individu	M. et R. Gauvin lors du recensement de Noël
Pic tridactyle <i>Résident rare</i>	971120	Val-d'Or à la Source Gabriel	1 femelle	A. Lefèbvre
Moucherolle tchébec <i>Record de départ</i>	970920	Granada	1 individu	F. Bédard
Sittelle à poitrine blanche <i>Espèce rare</i>	971019	McWatters	1 individu	M. Petrucci
Grimpereau brun <i>2<sup>e</sup> mention hivernale</i>	980104	Cloutier	1 individu	R. Gauvin
Troglodyte des marais <i>Rappelons qu'un individu a été entendu le 970717 par M. Robert et F. Shaffer et que cela était une première mention pour la région</i>	970801	Marais Antoine	1 individu ent.	Steve Hamel
Pipit d'Amérique <i>Record de départ</i>	971104	Lac Blouin	1 individu	A. Lefèbvre
Viréo à tête bleue <i>Record de départ</i>	971005	Granada	1 individu	F. Bédard
Paruline noir et blanc <i>Record de départ</i>	970913	collines Kékéko	1 individu	F. Bédard
Paruline obscure <i>Record de départ</i>	970920	Granada	3 individus	F. Bédard

Paruline verdâtre <i>Record de départ</i>	970920 971005	Granada	1 individu 1 individu	F. Bédard F. Bédard
Paruline à joues grises <i>Record de départ</i>	970920	Granada	5 individus	F. Bédard
Paruline à tête cendrée <i>Record de départ</i>	970920	Granada	1 individu	F. Bédard
Paruline à gorge noire <i>Record de départ</i>	970913	Collines Kékéko	2 individus	F. Bédard
Paruline à poitrine baie <i>Record de départ</i>	970810	Val d'Or	1 individu	A. Lefèbvre
Paruline rayée <i>Record de départ</i>	970913	Collines Kékéko	1 individu	F. Bédard
Quiscale rouilleux <i>Record de départ</i>	971026	Palmarolle	1 individu	F. Bédard S. Gagnon
Tangara écarlate <i>Nicheur rare</i>	970902	Dubuisson	1 individu	P. Lefèbvre
Sizerin blanchâtre <i>Record d'arrivée</i>	971025	Beaudry	1 individu	M. Gauvin
Bruant à couronne blanche <i>Record de départ</i>	971101	Val-d'Or	1 individu	Y. Cossette
<b>Bruant à face noire</b> <i>2<sup>e</sup> mention en région la première datant du 14 mai 1974 à Val-d'Or</i>	971023 au 971025	Macamic	1 adulte en plumage hivernal photographié	Sylvain Châteauvert
Bruant des marais <i>Record de départ</i>	971004	Lac Fiske	1 individu	F. Bédard
Bruant chanteur <i>Record de départ</i>	971018	Lac Rouyn	1 individu	F. Bédard
Bruant lapon <i>2<sup>e</sup> mention automnale pour ce migrateur rare</i>	971026	Palmarolle	100 individus	F. Bédard S. Gagnon

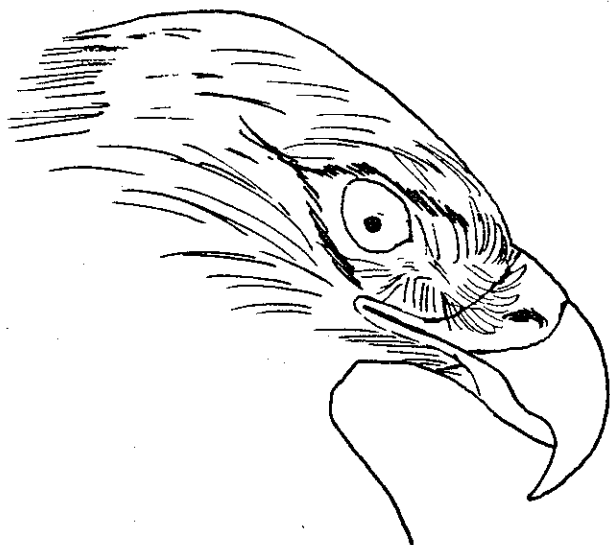
UFO Deux observations particulières concernant des échassiers blancs nous ont été rapportées.

1-Un spécimen non identifié d'un grand échassier blanc ressemblant à un Grand héron observé en vol au lac D'Alembert en mai 97 par Normand Ouimet.

2-Un spécimen non identifié d'un échassier blanc ressemblant à un Grand Héron mais plus petit observé au Parc Victor à Évain en bordure du ruisseau en octobre 97 par Denis Tremblay.

Le contexte et le court laps de temps de ces observations n'ont pas permis aux observateurs de bien voir et noter les critères qui auraient permis une identification des spécimens. Ce genre de situation arrive de temps à autres. C'est une bonne occasion pour sortir les guides d'identification et se demander, la prochaine fois que dois-je regarder en premier pour distinguer ce genre de volatile blanc UFO.

Qu'ont vu nos observateurs, une forme blanche ou albinos du Grand Héron ? une Grande Aigrette ? une Aigrette neigeuse ? une Aigrette bleue immature ? une Aigrette roussâtre en forme blanche ? un Héron garde-bœufs ? Nous ne le saurons jamais ! Mais pour satisfaire votre curiosité et connaître la distribution géographique de ces inconnus consultez les pages 33 à 40 du Guide des oiseaux de Stokes et tenter de distinguer ces espèces. Hum ! Auriez-vous réussi vous à dire ... quel était ce grand échassier blanc en quelques secondes ? Pas facile !



Je devais initialement préparer un article portant sur les ibis. Mais, je n'ai pas de livre de référence sur le sujet. Or, pendant les partys des fêtes, j'ai ouïe dire qu'un aigle royal a été pris accidentellement dans un piège à renard, et ce, dans le secteur d'Evain.

Un téléphone auprès de notre bienveillant ministère de l'Environnement et de la Faune me confirme ces propos de veillée endiablée.

L'aigle est malheureusement mort. C'est survenu à la mi-décembre 1997. Il s'agit d'un individu adulte. Ce dernier sera naturalisé et exposé l'été prochain au parc d'Aiguebelle (près du cougar).

Il ne m'en fallait pas plus pour trouver un sujet.

Larousse nous apprend que la grande famille des rapaces apparaît entre 63 et 36 millions d'années avant notre ère. Résultat d'une longue évolution, l'aigle royal, qui a traversé avec succès les bouleversements climatiques du pléistocène (2 millions à 10 000 ans) est confronté, à notre époque, à des dangers qui menacent sa survie.

L'oiseau est présent sur 4 continents. On le retrouve partout: Europe - Asie - Amérique du Nord, Nord-Ouest de l'Afrique.

Il subit encore les ravages de l'agriculture intensive et l'emploi de produits tel le D.D.T. (Le D.D.T. provoque la mort et/ou la stérilité).

L'aigle royal s'apparente beaucoup plus aux buses et aux éperviers qu'aux pigargues à tête blanche. Il plane de ses larges ailes déployées. Il utilise les courants thermiques ascendants pour s'élever dans le ciel en économisant ainsi son énergie. Dès que les rayons chauds du soleil créent des courants d'air chaud, il explore son territoire de façon méthodique. Il le scrute à la loupe; il peut repérer une toute petite proie à des centaines de mètres. (Son arcade sourcilière saillante y joue un rôle). Il guette alors le moindre mouvement de ses yeux perçants. En effet, sa vue est 6 fois plus performante que celle de l'homme. Il préfère les captures au sol; ce qui n'exclue pas les captures en vol. Quand il n'y a pas de courant chaud, sa recherche se limite à un vol battu plus près du sol. Il arrive qu'il chasse en couple. L'un effraie la proie et l'autre l'attrape de ses pattes puissantes, munies de serres acérées qui frappent et capturent à la vitesse de l'éclair.

Puis l'aigle trône sur sa proie, ailes écartées, bec ouvert, comme pour affirmer qu'il s'agit bien de son gibier.

Son menu se compose de différents gibiers selon les régions, lièvres, marmottes, hérissons, lagopèdes, et même chevreuil, passereaux, canards et grues, parfois même de la charogne. Les membres de la S.L.O.A. ont même déjà eu l'occasion d'en observer un spécimen qui mangeait une bernache sur la rivière gelée à Notre-Dame du Nord.

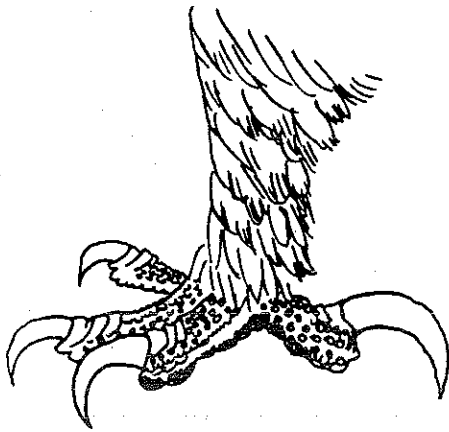
Contrairement à la croyance, ses victimes n'ont pas de poids supérieur au sien. Le poids des plus gros oiseaux, (des femelles) est de 6 kilogrammes. (20% d'entre elles sont plus lourdes que le mâles et 10% sont plus grandes, C'est une caractéristique commune chez les rapaces diurnes, dont les faucons)

Il lui arrive souvent d'abandonner les proies qu'il poursuit. Sa robutesse lui permet heureusement de jeûner sans danger plusieurs jours de suite. Sa consommation moyenne quotidienne est d'environ 230 grammes.

L'aigle royal se choisit un territoire pour la vie. La superficie varie énormément de 43 à 625 Km<sup>2</sup>. Ceci, en fonction de l'abondance de nourriture, des possibilités de reproduction, des zones de montagnes, des sites de nidification disponibles.

Ce territoire n'est jamais défendu en totalité. Il y a des zones communes aux périphéries. Le territoire de chasse proprement dit est centré et est prospecté de façon systématique. Il représente de 1/3 à 1/5 du territoire total. La plus grande concentration d'aigle royal au Québec serait au Nord du 54<sup>e</sup> parallèle.

Les rencontres entre aigles sont exceptionnelles. Le couple est formé pour la vie et lors du décès de l'un des conjoints, le survivant conserve ses droits de propriété sur le territoire. Une fois un territoire établi, l'aigle royal peut y construire plusieurs nids (de 3 à 12 nids/couple). La rotation se fait année après année.



La femelle en dirige la construction et l'entretien. C'est elle qui choisit le nid où la ponte aura lieu. Le nid est fait de branches; le fond étant tapissé de feuillage frais. Au départ, un nid peut mesurer 1 mètre de diamètre et environ 40 cm d'épaisseur. Puis au fil des ans, il peut atteindre de 2 à 3 mètres de diamètre et de 1,5 à 4 mètres de hauteur. Le poids des nids peut ainsi atteindre des centaines de kilos.

Les aires qui ne sont pas retenues pour la nidification peuvent servir pour la nuit, ou pour faire le guet le jour, ou d'endroits d'entreposage pour emmagasiner de la nourriture. La nourriture peut être ainsi transportée sur des distances de 16 kilomètres.

La cour se fait en plein ciel. Dès que commencent les beaux jours de l'hiver (ceux avec des courants chauds). Ici la période se situerait du début d'avril jusqu'au début juin.

La ponte se fait pendant 1 mois (en mars). L'oeuf peut peser environ de 130 à 160 grammes; parfois il y en a 2. Ils sont alors pondus à 3-4 jours d'intervalle. Cet écart se retrouve aussi à l'éclosion. La femelle a une plaque incubatrice et assure l'incubation. Parfois il arrive qu'un mâle puisse couvrir les oeufs. Il arrive aussi que le grand corbeau détruise les oeufs de l'aigle. Alors la femelle peut faire une ponte de remplacement, mais pas de façon systématique. L'incubation dure de 43 à 45 jours. Pendant ce temps, aucun dérangement n'est toléré. Les aigles n'hésitent pas à abandonner le nid et la ponte s'ils se sentent inquiétés.

Après l'éclosion, la femelle continue à couvrir les petits pendant une quinzaine de jours. Pendant ce temps, un duvet fourni se substitue au premier qui est fin et blanc. Le mâle chasse alors seul, puis la femelle le seconde. C'est la femelle qui assure la distribution de la nourriture en donnant des morceaux de plus en plus gros.

La durée du séjour au nid est de 65 à 81 jours. Puis une curiosité de la nature: Les parents cessent de nourrir leurs petits. Les jeunes subsistent alors sur leur réserve de graisse et s'épuisent à battre de plus en plus des ailes. Ils s'allègent et se musclent les ailes par ces exercices vigoureux. Après 1 semaine de privation et d'entraînement, ils sont prêts aux combats de l'existence.

Dans 80% des cas, seul l'aîné survit. Souvent il est plus robuste, maltraite et harcèle du bec son cadet, il le boute même hors du nid, sous l'oeil indifférent des parents. Si le cadet réussit à passer le cap de 8 semaines, les sévices de l'aîné cessent. C'est aussi à cet âge que le plumage remplace le 2<sup>e</sup> duvet. A un an, l'aigle royal a son plumage définitif.

Le groupe familial peut rester soudé pendant encore 3 mois. Parfois les petits sont tolérés jusqu'à l'âge d'un an par le couple. Puis ils sont exclus du territoire. Ils errent alors jusqu'à leur maturité sexuelle (vers 3-4 ans).

L'espèce est donc peu féconde et très fragile. Plusieurs conditions sont nécessaires pour assurer le succès de la nidification: Conditions atmosphériques, abondance de nourriture, tranquillité du nid. (En Ecosse, une étude relève que le taux de petits par rapport au nombre de nidification est de 0,66 jeune par couple)

### CARACTERISTIQUES

#### ACCIPITRIDÉS

Éperviers, milans, buses, aigles, busards, vautours de l'Ancien Monde



Autour



Buse



Aigle royal

#### FALCONIDÉS

Faucons et caracaras



Faucon crécerelle

Le plumage des jeunes immatures est plus foncé que celui des adultes et a 3 larges zones blanches ( 2 à l'aile et 1 à la base de la queue). Puis le plumage s'éclaircit surtout à la tête. Parfois on note que les tâches blanches subsistent jusqu'à l'âge de 6-8 ans.

Son bec et ses serres sont redoutables. Le bec en plus d'être une arme, est un outil à déchiqueter la chair. Ses bords sont tranchants. Au bout de ses pattes, 4 doigts épais, jaunes se terminent par un ongle sombre recourbé et très acéré. Sur la face inférieure des doigts, il y a des pelotes écailleuses qui agissent comme crampons et permettent à l'aigle d'assurer sa prise. Les serres sont manoeuvrées par des tendons aussi résistants que des câbles métalliques. L'ongle du pouce (avillon) mesure de 6 à 7 cm. Il est plus long que les autres. L'avillon, comme une dague, perce sa victime pour atteindre l'organe vital.

L'aigle royal supporte sans inconvénient un jeûne d'une semaine. Hors de la saison de reproduction, on peut le voir percher plus de 10 heures par jour immobile.

Sa robuste constitution et son régime alimentaire varié explique bien qu'il soit sédentaire (C'est Larousse qui le dit). Dans l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, on y indique qu'il est migrateur dans l'Est des Etats-Unis pour l'hiver et qu'il est observé au Québec surtout lors des migrations.

Quand le gibier se raréfie il agrandit son territoire de chasse. Au nord du 60' parallèle, l'aigle fuit les hivers trop rudes, pourtant ses pattes sont emplumées. Son habitat est la taiga et les massifs montagneux, falaises, régions de conifères et de vastes étendues. Il évite les régions humides. Monogame, on estime que 75% d'entre-eux meurent avant l'âge de 4 ans. Par contre en liberté sa longévité est de 25 ans. Il en existe 6 sous-espèces.

### MILIEU NATUREL

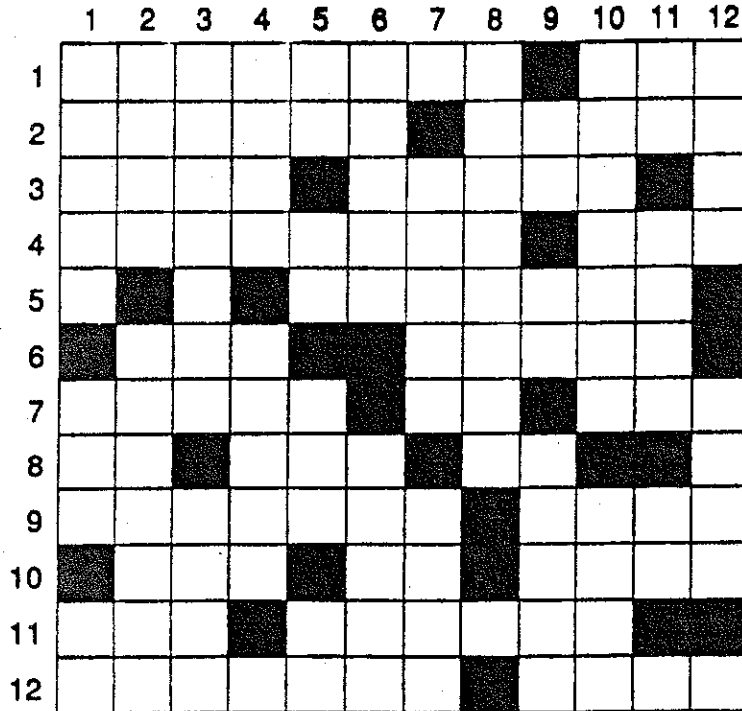
La présence de l'aigle révèle l'équilibre du milieu naturel et il en maintient la qualité. L'aigle dispose en permanence de réserves alimentaires potentielles en fonction de son immense territoire, de l'abondance locale et de la variété de proies. On suppose que l'aigle n'exploite annuellement que de 1/14 à 1/129 des richesses de son milieu. Il n'épuise pas les ressources de son milieu et conserve ainsi un équilibre. Il exerce une fonction sélective et sanitaire, en capturant les animaux affectés d'une tare quelconque et évitant ainsi qu'une espèce à terme ne s'affaiblisse au fil des reproductions. Il prévient des épidémies en supprimant les individus malades ou contagieux et nettoie les charognes avant qu'elles ne deviennent des foyers d'infection.

### SES SYMBOLES:

Il symbolise depuis toujours le guerrier puissant, la gloire, les conquêtes. Il semble que se sont les Perses, les premiers, à avoir adopté l'aigle royal comme emblème et l'auraient représenté en or. Puis dans la Rome antique, l'aigle est d'abord réservé à la milice puis devient l'insigne des légions jusqu'au début du 4e siècle. Au 9e siècle, il apparaît en France, sur les écus. Au 11e siècle, les empereurs germaniques marquent leurs blasons d'un aigle pour identifier leur affiliation avec Rome. Depuis, l'aigle héraldique figure sur de nombreuses armoiries. Chez les peuples iroquois ou sioux, les coiffures de plumes d'aigles symbolisaient la virilité et les qualités guerrières. Ainsi le passage à l'âge adulte était lié à la possession d'une plume d'aigle prélevée sur un oiseau chassé!!

Source: - Vie Sauvage, encyclopédie Larousse des animaux no 7  
- Atlas des oiseaux nicheurs du Québec

# MOTS CROISÉS



Pic mineur...

## NUMÉRO 11

### HORIZONTALEMENT

1. Ce que tout ornithologue devrait se procurer en premier lieu. - Période d'activité sexuelle chez les animaux.
2. Bel oiseau orange et noir. - Image sainte.
3. Titre d'un film mettant en vedette Jodie Foster. - Les oiseaux en ont comme les humains.
4. Laisserait. - Animal gris à longues oreilles.
5. Cuit de manière à rester ferme sous la dent.
6. Partie du corps qui relie la tête aux épaules. - Nommer à une fonction.
7. Le petit Canard branchu fait cette action en sortant du nid. - Deux consonnes. - Direction.
8. Article contracté. - Colère. - Article espagnol.
9. Fines baguettes de bois placées sur un instrument de musique à cordes. - Échassier.
10. Patriarche. - Deux voyelles. - Satellite de la terre.
11. Abréviation de Service de Travail Obligatoire. - Allonges.
12. Il faut le parcourir si l'on veut voir les passereaux. - Milieu.

### VERTICALEMENT

1. Petit oiseau qui nous visite au printemps et à l'automne. - Circonstance. - Soldat nazi.
2. Engrais azoté. - Pousse son cri en parlant de la chouette.
3. Maladie des plantes. - Huard en anglais.
4. Dieu des vents. - Qui rend service.

5. Deux consonnes. - Grand Dieu. - Point de départ d'une chronologie particulière. - deux voyelles.
6. Qui entraîne la mort. - Écimé.
7. Oiseau à duvet. - Moment où les oiseaux nocturnes se réveillent.
8. Descend les troncs d'arbres.
9. Adjectif démonstratif. - Conjonction. - Fleur.
10. Qui a une teinte rose pâle. - Rapace diurne.
11. Adjectif numéral. - Issues de. - Symbole chimique de l'indium.
12. Télévision. - Ouverture d'un violon.

Louise Biron

N'OUBLIEZ PAS VOTRE  
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
Mercredi le 18 mars, 19 h 00  
à l'hotel Albert de Rouyn-Noranda

## Association québécoise des groupes d'ornithologues (A.Q.G.O.)

### Rapport du président pour l'année 1996-1997

Comme premier mandat à la présidence de l'AQGO, je m'étais fixé plusieurs objectifs afin de mieux répondre aux attentes et aux recommandations que vous nous aviez exprimées lors de la tournée des clubs effectués par le directeur général et lors des différents ateliers de juin 1996. Malgré la grande collaboration du conseil exécutif et du conseil d'administration, nous n'avons pas pu atteindre tous les objectifs que nous étions fixées.

L'an passé, nous avons entamé le redressement de QuébecOiseaux. Encore cette année, ce dossier nous a tenu grandement occupé. Comme vous avez pu le constater, la revue a subi depuis décembre 1996, une transformation visuelle majeure. Ces grands changements ne se sont pas fait sans investissement de temps et d'argent.

Cependant, les efforts mis dans la restructuration de la revue me permettent de croire que nous offrons maintenant aux ornithologues amateurs du Québec une revue de grande qualité, agréable à lire et accessible. Une revue qui est le reflet du loisir ornithologique québécois, non seulement en proposant des sujets sur les recherches ornithologiques qui s'effectuent au Québec, mais aussi en présentant ce qui se passe dans les régions, dans les clubs d'ornithologie. Il vise aussi un plus vaste public qui cherche à découvrir le monde fascinant des oiseaux.

Tout ça, c'est grâce à vos recommandations que vous nous avez exprimées. Grâce aussi au conseil exécutif qui a colligé toutes ces recommandations et, grâce à notre équipe de personnes dévouées qui forment le comité de direction. Aussi je voudrais aussi mentionner la grande collaboration des auteurs et des photographes qui se sont engagés à nous donner cette nouvelle signature propre à QuébecOiseaux. Je tiens à souligner plus particulièrement les efforts soutenus d'Alain Hogue, représentant du conseil exécutif au sein du comité de direction et de Michel Robert à la présidence du comité.

Malgré l'écart entre les revenus et les dépenses, je peux vous assurer que la situation est sous contrôle et suivie avec soin. Bien sûr, il reste encore beaucoup à faire afin de permettre à QuébecOiseaux d'atteindre une autonomie financière.

D'autre part, je suis en mesure de vous annoncer que les changements apportés à la revue ont produits ses fruits. Le taux de vente de la revue en kiosque a passé de 55% à 80% et le nombre de revues distribuées a augmenté de 50%. Les revenus générés par les abonnements croissent régulièrement; pour les six premiers mois de l'année en cours (avril à septembre 1997), l'augmentation est d'ordre de 40% par rapport aux six premiers mois de l'année 1996-1997.

Aujourd'hui, je vous invite à prendre davantage possession de votre revue QuébecOiseaux, dans faire la promotion auprès de vos membres. N'hésitez pas à nous présenter vos projets, vos activités. Enfin, dites-nous qu'est-ce qui se passe dans votre région au niveau ornithologique.

Ceci m'amène à vous parler de la visibilité de l'AQGO. Dans un premier temps, je voudrais mentionner que la promotion de QuébecOiseaux est un pivot important de cette visibilité. D'autre part, une campagne de promotion coûte cher et il faut un objectif louable derrière cette campagne. C'est une des raisons de l'atelier qui s'intitule « Activités pan-québécoises ».

Je voudrais mentionner aussi que l'AQGO a eu des entretiens avec une maison de production télévisuelle en vue de préparer une série d'émissions télévisées sur l'observation des oiseaux. Le projet n'a malheureusement pas pu être concrétisé pour cette année et ce n'est pas par manque de volonté de notre part. Ce n'est que partie remise.

Enfin, je voudrais vous faire part d'une percée à l'intérieur de l'empire Péladeau. Et oui, depuis mars 1997, je suis chroniqueur au Journal de Montréal ayant comme sujet les oiseaux et le loisir ornithologique. Sans faire d'abus (convention collective oblige), je ne manque pas de rappeler la présence de l'AQGO et des clubs dans mes chroniques.

*Jean-Pierre Joly*  
Président

---

 Qui suis-je ???
 

---

En faisant le ménage dans mes papiers, j'ai trouver un article de Michel Bertrand que j'avais imprimé à partir de Internet. C'était en fait un petit quiz que je vous propose. Voici la liste de dix espèces d'oiseaux que nous retrouvons ici et aux Antilles. Par un trait de crayon, tenter de jumeler les noms qui correspondent. (La solution est à la page suivante)

**Noms antillais**

le Petit-Chitte de bois de pin  
 la Carougette  
 l'Oiseau du Bon Dieu  
 le Chevalier de terre  
 le Mi-deuil  
 le Malfifi de la mer  
 le Crabier noir  
 l'Émouchet  
 le Coucouraime  
 la Judelle

**Noms français ????**

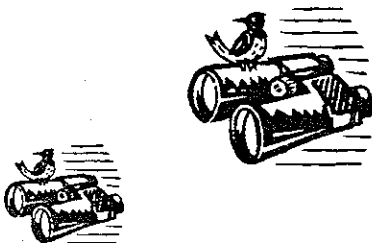
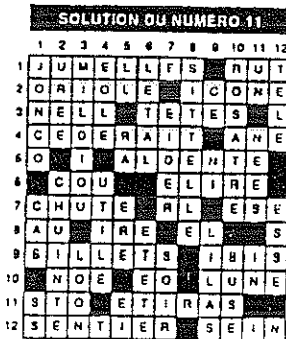
Pluvier kildir  
 Paruline noir et blanc  
 Balbuzard pêcheur  
 Erismature rousse (canard roux)  
 L'Epervier brun  
 Paruline flamboyante  
 Troglodyte familial  
 Paruline des pins  
 Grand Héron  
 Foulque d'Amérique

**Le JAM en chiffres**

Les chiffres procurent le grand avantage d'aller droit aux grandes lignes d'une question. Les statistiques constituent le squelette de la situation. ( C'est peut-être pour cette raison qu'elles effraient bien des gens ... )

Voici donc le résumé chiffré du Jamboree ornithologique tenu à Sainte-Béatrix les 30, 31 mai et 1er juin.

Nombre de participants:	87
Nombre de clubs représentés:	12
Nombre de sites visités	6
Nombre d'excursions	10
Nombre de repas	485
Nombre d'espèces aperçues	132
Nombre de bénévoles	20



---

## *L'oiseau transformateur*

---

Lorsque germe en nous l'envie de consacrer plus de temps à l'observation des oiseaux, nous sommes souvent loin de nous douter de l'importance que la pratique de cette activité aura sur notre façon de voir le monde qui nous entoure.

Toute notre énergie est alors consacrée à l'identification du plus grand nombre d'espèces possible. Le fait de pouvoir distinguer un viréo d'un roitelet nous procure beaucoup de plaisir. Après quelque temps, nous finissons par pouvoir reconnaître avec assez d'assurance une bonne centaine d'espèces. Nous pouvons même en identifier quinze ou vingt sans avoir besoin de les voir. L'aventure commence.

Cette acquisition de nouvelles connaissances sur notre milieu peut affecter de façon importante notre manière de comprendre la société dans laquelle nous vivons et notre échelle de valeurs. En plus des connaissances de nature technique, l'étude des oiseaux nous apporte un certain élargissement de la conscience de la complexité du monde. Je me propose ici d'énumérer une partie des cadeaux qui vous viennent avec l'observation régulière des oiseaux. J'ai toujours pensé que la perception plus nette du passage des saisons était ce que l'observation régulière des oiseaux apportait de plus précieux. Ce n'est pas chacune des saisons que l'on voit venir, que l'on observe et dont on constate la brièveté, c'est souvent chaque mois. Chez certaines personnes, l'observation des oiseaux et de tout le milieu leur permet même de distinguer les débuts et les fins de mois et, par exemple, de percevoir une nette différence entre les deux premières semaines de juillet et les deux dernières. Nous devenons, tels les oiseaux que nous regardons, sensibles aux changements constants de la lumière du jour tout au long de l'année. Nous sommes à l'heure exacte, en pleine réalité.

Les phénomènes atmosphériques ne nous laissent plus indifférents. Que ce soit parce qu'ils ont une influence sur le déplacement des oiseaux en période migratoire ou qu'ils affectent nos conditions d'observation, nous

ne pouvons plus ne pas en tenir compte. Nous sommes amenés à constater également la grande variété des conditions atmosphériques et la plupart des observateurs d'oiseaux négligent de faire négativement la distinction entre beau temps et mauvais temps, la perception de la variabilité du climat devenant elle-même source de plaisir.

Plusieurs personnes arrivent à développer une sorte d'intuition ornithologique. En effet, elles semblent avoir cette rare faculté de deviner où se cachent les oiseaux qu'elles recherchent. Leurs déplacements sont rarement effectués au hasard. Elles peuvent faire des prédictions assez précises sur les espèces soit disant rares qu'elles verront dans les heures, les jours et les semaines à venir. Naturellement, il n'y a rien de sorcier à tout cela. Ce savoir intuitif est la plupart du temps basé sur plusieurs années d'observation des oiseaux dans la même région et sur de vastes connaissances livresques. En résumé, anticiper une partie des oiseaux qu'on verra est un petit cadeau qui vient par-dessus le marché.

Mais tout cela est encore peu de choses! Ce qui est le plus fantastique quand on observe les oiseaux, c'est que l'on n'observe pas que les oiseaux. On finit par être sensible aux habitats, par devoir identifier quelques arbres, par reconnaître plusieurs plantes, par voir des champignons, des papillons, des mammifères, des roches, des sites et des paysages que nous n'aurions pas vus autrement. Les oiseaux sont pour plusieurs la porte ouverte sur l'immense jardin qu'est encore la Terre. Ce travail de découverte, nous ne l'effectuons pas seul. En effet, au hasard des sorties, nous finissons toujours par rencontrer quelqu'un qui connaît mieux que nous les plantes, ou les insectes, ou les baleines, ou toute autre chose.

On est alors loin des cours magistraux de biologie souvent donnés par des professeurs qui le font pour gagner leur vie dans des locaux dont le moins que l'on puisse dire est qu'ils ne sont pas excitants. On apprend et on apprend vite. L'observation des oiseaux

devient alors le prétexte à l'observation tout court.

Une caractéristique des populations d'oiseaux est leur ubiquité. Que nous allions partout dans le monde, il y a presque toujours des oiseaux à voir. Chacun des voyages que nous entreprendrons au cours de notre vie dans des pays étrangers nous permettra l'accès à une faune ailée souvent très différente de celle que l'on retrouve près de chez nous. On peut alors voir des espèces que nous ne connaissions que par les livres ou la télévision et découvrir que rien ne vaut le "de visu". Et là aussi, il n'y a pas que les oiseaux; on y voit de nouvelles plantes, de nouveaux... Je m'arrête devant tant d'abondance.

Pour ceux et celles que la lecture intéresse, les livres d'ornithologie sont une source constante d'émerveillement. Souvent écrite avec beaucoup d'attention et d'amour, la littérature ornithologique est une merveille de précision et atteint parfois des qualités artistiques surprenantes. Pensez à toute l'information contenue dans n'importe lequel des guides de terrain que nous utilisons couramment. On y retrouve une masse de petits faits accumulés depuis des siècles. On y lit l'expérience de générations de personnes qui ont observé les oiseaux bien avant nous. On regarde des dessins extrêmement riches en informations et, la plupart du temps, bien faits.

On s'en rend compte, l'observation des oiseaux est une activité profondément transformatrice. Être aux oiseaux, c'est prendre le risque de ne jamais cesser de s'émerveiller, c'est constater que tout ce qui vient de surcroît est infini. Qu'il s'agisse de percevoir plus finement les saisons, d'aimer toutes les températures, d'être plus intuitif, d'augmenter la qualité de l'attention, de découvrir la force diversificatrice de la vie\* ou de lire de beaux livres, l'observation des oiseaux et tout ce qui l'accompagne doivent être considérés comme des activités passionnantes.

Jacques Larivée

\* On dirait aujourd'hui "biodiversité"

Note: Jacques Larivée est actif au sein du Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent et le gestionnaire de la banque de données EPOQ (Etude des populations d'oiseaux du Québec) à laquelle sont versées les informations provenant des feuilles d'observations quotidiennes des ornithologues du Québec.

Ce texte a été publié pour la première fois dans "Le Kakawi", le bulletin du COBSL, à l'hiver 1984. Il est encore très d'actualité.

Reproduit avec la permission de l'auteur.

... solution de la page 14

### Noms antillais

### Noms français ????

le Petit-Chitte de bois de pin ----->	Paruline des pins
la Carougette ----->	Paruline flamboyante
l'Oiseau du Bon Dieu ----->	Troglodyte familial
le Chevalier de terre ----->	Pluvier kildir
le Mi-deuil ----->	Paruline noir et blanc
le Malfifi de la mer ----->	Balbuzard pêcheur
le Crabier noir ----->	Grand Héron
l'Émouchet ----->	L'Épervier brun
le Coucouraïme ----->	Erismature rousse (grand bec scie)
la Judelle ----->	Foulque d'Amérique

## 98ième RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOËL Région du Parc Aiguebelle - 3 janvier 1998

J'ai craint en organisant cet événement qu'il faille passer la journée à grelotter en parcourant les rangs et sentiers de la région de Mont-Brun. La veille du jour J, la météo annonçait plutôt... de la pluie !!! Mince consolation ! En effet, en se dirigeant au rendez-vous chez Sylvie Gagnon à Mont-Brun à 7:30, la voiture doit éviter les flaques d'eau et les amoncellements de gadoue sur le chemin de Cléricy. Et moi qui s'était préparé pour un avant-midi de ski de fond dans les pistes du parc Aiguebelle ! Quel contraste avec le recensement de Noël de Québec auquel j'ai participé le 21 décembre, où la température n'a guère dépassé les -15 degrés Celsius.



Et que ferons les oiseaux dans un temps pareil ?

Beau temps mauvais temps, les oiseaux sont au rendez-vous ! Mais le temps doux a engendré une activité réduite aux mangeoires. De plus, l'absence de cônes dans les conifères et de fruits sauvages dans la forêt a fait migrer beaucoup de nos passereaux vers le sud du pays et les États-Unis. Bref, on devait s'attendre à un nombre limité d'espèces et d'individus par espèce pour cette journée.

En fin de journée, les 9 observateurs sur le terrain, assistés de 8 ornithologues guettant leurs mangeoires à domicile, ont dénombré 1014 individus de 21 espèces différentes. Voici les faits saillants de la journée:

- Rémi et Michèle dénichent une Chouette lapone à Destor, et trouvent un malin plaisir à faire de la raquette sur une neige mouillée et lourde;
- Nicole et moi avons autant de difficultés avec nos skis de fond à Aiguebelle, mais quelques rares oiseaux nous encouragent au passage: un jeune Autour des palombes, 4 Mésanges à tête brune ainsi que la seule Sittelle à poitrine rousse du décompte;
- Le chaleureux accueil de Sylvie à son domicile qui a servi de pied à terre et de lieu d'observation sur son lot de mangeoires; trois gélinittes y sont d'ailleurs présentes alors qu'il faisait encore noir le matin. Sylvie a bien apprécié son observation de Grand Pic et d'Autour (probablement le même que celui de Nicole et moi);
- André et Yan sont partis les premiers pour tenter de trouver le plus d'oiseaux possible, tellement rapidement que nous avons dû mettre la police à leurs trousses... Ils nous recensent les deux seules Corneilles d'Amérique de la journée.
- Et pour la cerise sur le sundae, Donald et Monique nous emmènent tous marcher jusqu'au bord des rapides de la rivière Kinojévis, où nous faisons une observation d'une rareté hivernale, une Bernache du Canada !

Merci à ceux et celles qui ont participé à cette journée. Nous retrouvons sur le terrain : Michèle et Rémi Gauvin, Donald et Monique Dutil, Sylvie Gagnon, André Lefebvre, Yan Cossette, Nicole Paquin et moi-même. Ont également contribué (incluant les observations aux mangeoires) : Caroline, Jocelyn et Roger Mercier, Daniel Mignault, Lisette Desrosiers, Sylvie Landry, Réal Villeneuve et Réal Gilbert.

Le tableau suivant donne en détails les observations par parcelle :

Résultats du recensement de la parcelle "Parc Aiguebelle, Québec"  
3 janvier 1998

ESPÈCE	PARCELLE				TOTAL
	Cléroc	Destor	Lac Matissard	Mont-Brun	
Bernache du Canada				1	1
Autour des palombes			1		1
Gélinotte huppée			1	2	3
Pigeon biset	39			4	43
Chouette lapone		1			1
Pic mineur	1	1	1	5	8
Pic chevelu	1			5	6
Grand Pic			1		1
Mésangeai du Canada	1	4	1	2	8
Geai bleu	4	4	21	6	35
Corneille d'Amérique	2				2
Grand Corbeau	17	9	23	9	58
Mésange à tête noire	31	33	62	50	176
Mésange à tête brune			4		4
Sittelle à poitrine rousse			1		1
Étourneau sansonnet	14		1	19	34
Bruant des neiges	14			175	189
Durbec des sapins	33	32	43	138	246
Sizerin flammé	24	14	8	80	126
Gros-bec errant	1	7		23	31
Moineau domestique	4		3	33	40
<b>Nombre d'espèces</b>	<b>14</b>	<b>9</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>21</b>
<b>Nombre d'individus</b>	<b>186</b>	<b>105</b>	<b>171</b>	<b>552</b>	<b>1014</b>

Frédéric Bédard

S'abonner à *QuébecOiseaux* c'est s'abonner\*  
à la revue publiée par les clubs d'observateurs d'oiseaux du Québec

Nom

Prénom

Adresse

Ville

Province

Code postal

Pour un an: 20,00\$ (taxes incluses)

Pour deux ans: 38,00\$ (taxes incluses)

Joindre un chèque à l'ordre de *QuébecOiseaux* et poster à:  
QuébecOiseaux, C. P. 514, Drummondville, Qc J2B 6W4

DCN : \$ \_\_\_\_\_

\* L'abonnement commencera avec le premier numéro publié après la réception de ce coupon

À VOS JUMELLES LA RIBAMBELLE!

À VOS CRAYONS MOUSSAILLONS!

C'EST VOUS QUI LE FAITES CE JOURNAL EN FIN DE COMPTE... (A. Renaud)

*Merci à notre artiste Hélène Chouinard  
pour la très belle page couverture!*

